

THIERRY MARIANI DÉCOUVRE LE TRANSPORT ROUTIER

Les efforts déployés par les entreprises de transport pour ménager l'environnement n'ont, presque, plus de secrets pour lui. Le secrétaire d'Etat chargé des Transports a-t-il prêté la même oreille attentive, le 18 mars, aux messages véhiculés par une micro-délégation de transporteurs FNTR ?

Oui, le secrétaire d'Etat chargé des Transports se soucie du transport routier de marchandises. Non, il n'a pas à se faire pardonner son absence lors de la séance de restitution des États généraux, le 10 mars. Le service de presse de Thierry Mariani se défend de toute arrière-pensée politique. Difficile, pourtant, d'évacuer le manque d'implication ministériel dans les dossiers propres au secteur pour expliquer la visite surprise à la société de transport frigorifique STAF (94), le 18 mars. La sortie un peu

bâclée des États généraux méritait de frapper un grand coup... D'où la décision, prise une semaine plus tard, d'organiser un déplacement chez un transporteur. L'avant-veille, le cabinet de Thierry Mariani donnait même son accord à une rencontre avec une petite poignée de professionnels. Une manière aussi pour la FNTR, organisatrice de l'opération, de démontrer l'inutilité d'une « grand-messe » pour faire entendre la voix de ses adhérents auprès des pouvoirs publics.

Au-delà de contraintes imposées par un agenda ministériel

qui ne permettait guère de s'éloigner de la région-capitale, la STAF (550 cartes grises, un chiffre d'affaires 2009 de 32 M€) présentait de sérieux atouts pour accueillir l'hôte de marque. « C'est une entreprise familiale et riche de valeurs humaines. Elle développe un partenariat poussé avec ses clients et se place en pointe en matière de développement durable, détaille-t-on à la FNTR. Le transport de produits alimentaires, une nécessité au quotidien, offre de surcroît une image positive du TRM ». En juillet, la société, qui œuvre dans un périmè-

tre de 300 km autour de la capitale, procédera aux premiers coups de pioche de son futur site de Mitry-Mory (77) destiné à distribuer le nord de l'Île-de-France. Sans oublier l'avantage involontaire que confère un siège social à Villeneuve-le-Roi. « J'étais sûr d'être bien accueilli ici. Didier Gonzales (député-maire UMP de Villeneuve-Le Roi, ndr) est un ami », a lâché Thierry Mariani en saluant l'arrivée de l'édile. Reste qu'il a fallu décider le P-dg, Kara Mendjel, à se départir de sa discrétion habituelle. « La visite d'un secrétaire d'Etat ne se

refuse pas, mais il a fallu que la FNTR insiste beaucoup », a reconnu le dirigeant. Ce sera néanmoins avec un sens de l'hospitalité toute méridionale que le transporteur, sa famille – ses cinq enfants travaillent dans l'entreprise – et une partie des 450 salariés (dont 380 chauffeurs) ont accueilli leur invité.

DANS LE GRAND BAIN

Pour son premier contact direct avec les professionnels – hormis une visite de courtoisie lors du Congrès de la FNTR quelques jours après sa prise de fonction – le secrétaire d'État a pris son temps. Consacrant une bonne heure à découvrir l'outil de travail. Dans l'entrepôt flambant neuf (son ouverture est prévue d'ici quelques jours), les deux Magnum aux couleurs de Carrefour et de Casino ont fait l'objet d'une revue de détail. C'est à un cours accéléré de technique PL dispensé par Kara Mendjel, passionné par les derniers développements au service de l'environnement, que Thierry Mariani s'est soumis de bonne grâce. Une plongée dans le grand

à peu. Ainsi, nous sommes tombés de 70 à moins de 60 décibels », signale le transporteur. Thierry Mariani : « Quel est le surcoût d'un tel matériel ? ». Les 20 à 22 % supplémentaires annoncés par le P-dg semblent impressionner le secrétaire d'État qui s'enquiert : « la norme Piek est obligatoire ? ». Un représentant de Monoprix apporte la réponse : « C'est une question de savoir-vivre ensemble ». Les carburants de substitution, l'allongement de la durée de vie des pneus, les hayons et tire-palettes silencieux, les boîtes de vitesses automatisées, tout y passe. Jean-Paul Deneuille, délégué général de la FNTR, se frotte les mains et entonne son refrain favori : « le transport routier n'est pas le problème pour l'environnement, mais la solution. C'est ainsi, sur le terrain, que nous pouvons le montrer ».

AVRIL, MOIS DU TRM

Après la théorie, place à la pratique. Le secrétaire d'État s'enferme une petite heure à huis clos avec la micro-délégation de transporteurs composée de

sentants professionnels. Au menu, une série de questions qui fâchent : le prix du gazole, l'écotaxe PL, les choix gouvernementaux à l'endroit du 44 tonnes... « Le dialogue a été franc et direct, assure Jean-Paul Meyronnein, délégué général de l'UNTF (Union nationale des transporteurs frigorifiques), à l'issue de l'entrevue. Thierry Mariani a compris la pression exercée sur les transporteurs par leurs clients. Les chefs d'entreprises ont, eux, compris les contraintes d'un secrétaire d'État qui doit composer avec certaines règles imposées, mais peut agir par décret ». Gérard Cohen-Boulakia espère qu'il en sortira quelque chose sur les 44 t : « si nous obtenons le report de la date butoir du 1^{er} octobre 2011 (date à laquelle les véhicules Euro 3 n'auront plus le droit de rouler à 44 t, ndr), ce serait déjà une bonne chose ». Sur le maintien du congé de fin d'activité, le transporteur parisien se veut là aussi optimiste : « le secrétaire d'État a semblé dire que certaines organisations syndicales acceptaient d'étudier des solutions ». De l'avis général, le secrétaire d'État a fait montre d'une « bonne écoute des problèmes ». D'engagements envers la profession, en revanche, il n'en a pas pris. Sauf celui de lui consacrer du temps. « En avril, le transport routier sera en tête de mon agenda », a-t-il assuré. Les professionnels sauront, si nécessaire, le rappeler à son souvenir. »

A. M.

« C'EST RARE UNE PROFESSION QUI DEMANDE DAVANTAGE DE CONTRÔLES ! »

bain pour celui qui, à son arrivée au ministère, avait reconnu sa méconnaissance des questions transport. Bribes d'échanges. « Pour les livraisons urbaines de nuit, la norme Piek s'impose peu

Philippe Premat (Transports Premat, 91), Gérard Cohen-Boulakia (VIR Transport, 75), Alexis Hubert (Ourry, 77) et Franck Edeline (UPS, 78) et accompagnée de quelques repré-



La STAF a adopté la norme Piek pour ses véhicules. Résultat : moins de 60 décibels émis.

CE QUE THIERRY MARIANI A RETENU



Avec Kara Mendjel, P-dg de la STAF.

- **Sur la hausse du prix du gazole :** « les transporteurs demandent plus de précision dans les textes afin que la répercussion devienne automatique ».
- **Concernant les 44t :** « J'ai compris que les 44t constituaient une vraie attente, mais que le calendrier posait problème. Il convient de voir comment l'adapter à la date butoir du 1^{er} octobre 2011 ».
- **L'avenir du congé de fin d'activité ?** « Il n'est pas question de remettre en cause le dispositif. Néanmoins, il faut tenir compte de la loi sur les retraites et accepter le fait que toutes les professions devront travailler un peu plus longtemps ».
- **Sur l'écotaxe PL :** « A 80 %, il est probable que l'État fasse appel de la décision du tribunal de Cergy-Pontoise (qui a annulé l'appel d'offres désignant Autostrade comme gestionnaire, ndr). Ce qui nous donne 6 mois de plus pour trouver des solutions aux difficultés de répercussion intégrale ».
- **Quant au transport léger :** « les dirigeants m'ont alerté sur le fait que le justificatif de capacité était trop facile à obtenir et sur le nombre d'entreprises non déclarées ».
- **Concernant la libéralisation totale du cabotage :** « j'ai regardé l'émission d'« Envoyé spécial » il y a deux jours et certaines pratiques font froid dans le dos ».